

Le Fonds-en-Dépot UNESCO/Japon pour le patrimoine culturel immatériel

PREFACE

Le terme « patrimoine culturel » évoque généralement des monuments, des musées, des objets d'art et, en général la culture matérielle savante. Mais le « patrimoine culturel immatériel », qui peut être défini comme l'ensemble des créations collectives d'une communauté culturelle, ancré dans ses traditions, constitue, lui aussi, une partie fondamentale du patrimoine culturel du monde. Le patrimoine culturel immatériel, qui comprend les traditions orales et gestuelles, évolue au fil du temps du fait de sa transmission -même qui porte en elle le germe d'une récréation collective. Les différentes expressions du patrimoine immatériel sont les langues, les traditions orales, les coutumes, la musique, la danse, les rituels, les fêtes, la médecine traditionnelle, les savoir-faire dans les domaines de l'artisanat, de l'habitat, etc.

Pour tous les peuples du monde et, tout particulièrement, pour des populations minoritaires et autochtones, le patrimoine culturel immatériel est une source essentielle d'identité. La conception du monde et la philosophie qui leur sont propres, les valeurs sociales et éthiques qui les inspirent, les modes de pensée qui les animent, tout cela est véhiculé par le langage, les traditions orales et d'autres expressions culturelles spécifiques à chaque groupe.

Aujourd'hui, on assiste à un besoin accru d'une meilleure reconnaissance, d'un plus grand soutien à apporter au patrimoine culturel immatériel, et ce partout dans le monde. En effet, chacun est de plus en plus conscient que ce patrimoine joue un rôle essentiel dans notre vie culturelle et sociale, contribuant souvent à la cohésion sociale, notamment grâce à la langue, tout en nous enrichissant par la diversité de l'expression créative. L'une des raisons essentielles à la base de cette nécessité est l'impact sur les cultures locales de la mondialisation dont les conséquences sont contradictoires.

En effet, si les nouveaux moyens d'information peuvent offrir au patrimoine culturel des chances d'une meilleure diffusion, ils peuvent aussi générer des effets néfastes comme l'homogénéisation des cultures, ce qui compromettrait gravement la survie de certaines expressions culturelles locales, traditionnelles et populaires.

C'est pourquoi, afin d'éviter un rôle central dans la préservation et le renforcement des cultures locales et d'apporter une contribution vitale au maintien de la diversité culturelle dans le monde, l'UNESCO compte parmi ses programmes prioritaires, celui sur le patrimoine immatériel, dont l'objectif est de sauvegarder, revitaliser, promouvoir et transmettre la culture traditionnelle et populaire. En effet, la préservation et la diffusion des cultures locales sont essentielles au maintien de la diversité culturelle du monde et donc à l'enrichissement de l'humanité dans ses ensembles.

Koïchiro Matsuura

Directeur général de l'UNESCO

CONTEXTE

Lors de sa vingt-cinquième session en 1989, la Conférence générale de l'UNESCO adopta la Recommandation sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire, confirmant ainsi la place importante que tient la culture traditionnelle et populaire dans le patrimoine de l'humanité tout entière.

Conformément aux principes fondés par la loi sur les propriétés culturelles promulguée en 1950, le Japon continue ses efforts dans la préservation et la promotion du «patrimoine culturel immatériel», expression qui tire son origine du mot japonais «Mukei-Bunkazai». Ce pays, premier contributeur de l'UNESCO, a participé activement aux efforts de l'Organisation en vue de sensibiliser la communauté internationale à l'importance et à la valeur de la culture traditionnelle et populaire. Ainsi en 1993, le gouvernement japonais a créé dans le cadre de l'UNESCO, un fonds appelé «fonds-en-dépôt japonais pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel». La création de ce fonds confirme la volonté du Japon d'encourager la préservation et la promotion des cultures traditionnelles et populaires dans de nombreux pays asiatiques. Ce fonds-en-dépôt a également donné un nouvel élan à la revitalisation du programme pour le patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Le gouvernement japonais apporte en effet des contributions régulières annuelles qui s'élevaient fin 2000 à un total de 2 372 000 dollars des États-Unis d'Amérique.

Grâce au fonds-en-dépôt UNESCO-Japon, de multiples projets ont été mis en oeuvre dans de nombreux pays d'Asie, dans divers domaines du patrimoine culturel immatériel.

OBJECTIFS

À long terme, les objectifs du fonds-en-dépôt sont de sauvegarder, préserver, promouvoir et revitaliser les domaines prioritaires du patrimoine culturel immatériel. Les projets sélectionnés doivent répondre aux critères définis dans les orientations du fonds telles qu'approuvées par le Japon et par l'UNESCO.

ACTIVITÉS FINANÇÉES PAR LE FONDS-EN-DÉPÔT

Le fonds-en-dépôt finance des activités dont la mise en œuvre s'est échelonnée de 1993 à 2000 dans les domaines suivants:

- Expertise et assistance internationales aux États membres souhaitant développer un plan national de préservation, de promotion et de transmission du patrimoine culturel immatériel ;
- Renforcement de l'engagement des dépositaires du patrimoine - communautés locales et praticiens - dans la préservation et la promotion de leur patrimoine culturel immatériel ;
- Étude et revitalisation des langues menacées de disparition, du patrimoine oral et des savoir-faire traditionnels ;
- Mise en place de stages et de séminaires pour les fonctionnaires et les membres des communautés locales, dans le but d'encourager la transmission des arts de la représentation et des savoir-faire traditionnels ;
- Publication de livres et production de documentaires ou de différents supports pour sensibiliser les communautés locales, nationales et internationales à la valeur et à la diversité du patrimoine culturel immatériel ainsi qu'à la nécessité de garantir sa préservation, sa promotion et sa transmission ;
- Coopération et travail en réseau entre les pays bénéficiaires, les organisations non gouvernementales et les communautés impliquées dans la mise en œuvre de projets liés à la transmission et à la revitalisation du patrimoine culturel immatériel.

LA SÉLECTION DES PROJETS

Les projets peuvent être proposés à la fois par l'UNESCO et par les autorités japonaises sur la base des requêtes d'assistance soumises par les États membres. Comme pour tous les projets mis en œuvre par l'UNESCO, l'Organisation demande l'accord de la commission nationale concernée. Les critères spécifiques suivants, fixés par les orientations de 1999, doivent être pris en compte dans la sélection des projets :

- La revitalisation du patrimoine culturel immatériel doit être prévue de manière à accroître la sensibilisation des jeunes à sa valeur et à sa diversité ;
- L'importance du patrimoine culturel immatériel doit être reconnue et encouragée pour:
 - La grande valeur et le sens qu'il représente pour les traditions culturelles et l'histoire de la communauté concernée ;
 - Le rôle central qu'il joue dans le maintien des coutumes traditionnelles et leur participation aux expressions culturelles vivantes de la communauté concernée ;
 - La réponse au besoin urgent de protection dudit patrimoine contre la menace de sa dégradation ou de sa disparition.

Actuellement, parmi les vingt-six projets qui ont été sélectionnés, quatorze ont été menés à bien et douze sont en cours.

PAYS BÉNÉFICIAIRES JUSQU'EN 2000

Bhoutan, Cambodge, Chine, République démocratique populaire lao, Lituanie, pays de la Mélanésie, Mongolie, Myanmar, Philippines, Ouzbékistan et Viet Nam.

DOMAINES CONCERNÉS

- Arts de la représentation (danse traditionnelle khmère, par exemple) ;
- Traditions orales (récits épiques, contes) ;
- Langues menacées de disparition ;
- Savoir-faire traditionnels (fabrication de costumes, de poterie, d'ustensiles en bambou et objets en laque, etc., ou autres techniques artisanales).

L'engagement de l'UNESCO dans la sauvegarde des domaines culturels mentionnés ci-dessus s'articule autour de la coopération avec les États membres pour la préparation, l'application et l'évaluation de ces projets et de l'apport d'une expertise internationale.

PRÉSENTATION DES PROJETS

RÉUNIONS INTERNATIONALES D'EXPERTS

1993 Conférence internationale sur les nouvelles perspectives du Programme du patrimoine immatériel de l'UNESCO (financée conjointement par l'UNESCO et le fonds-en-dépôt japonais: 30000 dollars).

Le but de cette consultation était de conseiller l'UNESCO sur les axes futurs et sur l'orientation à donner à la stratégie à moyen terme (1996-2001) ainsi que sur son programme de préservation et de mise en valeur du patrimoine culturel immatériel. Quatre-vingt-un participants, incluant des experts, des représentants d'instituts de recherche et de fondations privées, mais aussi des observateurs venus de trente pays différents, étaient présents.

Les nouveaux objectifs soumis à l'UNESCO concernant son action dans le domaine du patrimoine culturel immatériel sont les suivants:

- Le rôle de l'UNESCO doit être de catalyser, coordonner et sensibiliser à la nécessité de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel ;
- L'action de l'UNESCO doit être de donner la priorité :
 - à court terme, aux arts de la représentation, aux traditions orales, aux langues et aux savoir-faire traditionnels ;
 - à long terme, à la revitalisation du patrimoine culturel immatériel dans le but de le transmettre aux générations futures;
- Principe d'intervention : l'accent a été mis sur la nécessité de créer des réseaux régionaux et interrégionaux d'institutions spécialisées afin de coordonner les actions et de promouvoir la collaboration internationale et l'échange d'informations et d'expériences ;
- Modes d'intervention : il est recommandé que l'action soit prise en charge par l'UNESCO de façon à garantir la revitalisation et la transmission de ce patrimoine - organisation de sessions de formation pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel, publication des traditions orales dans les langues locales et véhiculaires et reconnaissance officielle par les meilleurs spécialistes, y compris les praticiens, du patrimoine culturel immatériel.

Cette réunion a marqué le lancement du nouveau programme de préservation, et de promotion du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

1994

- Réunion internationale d'experts pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel des minorités ethniques du Viet Nam (Hanoi) ;
- Réunion internationale d'experts pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel de la Région de Hué (Hué) - financement conjoint de l'UNESCO (33 900 dollars), du fonds-en-dépôt japonais (33 900 dollars) et du gouvernement français (18000 dollars, pour les deux projets).

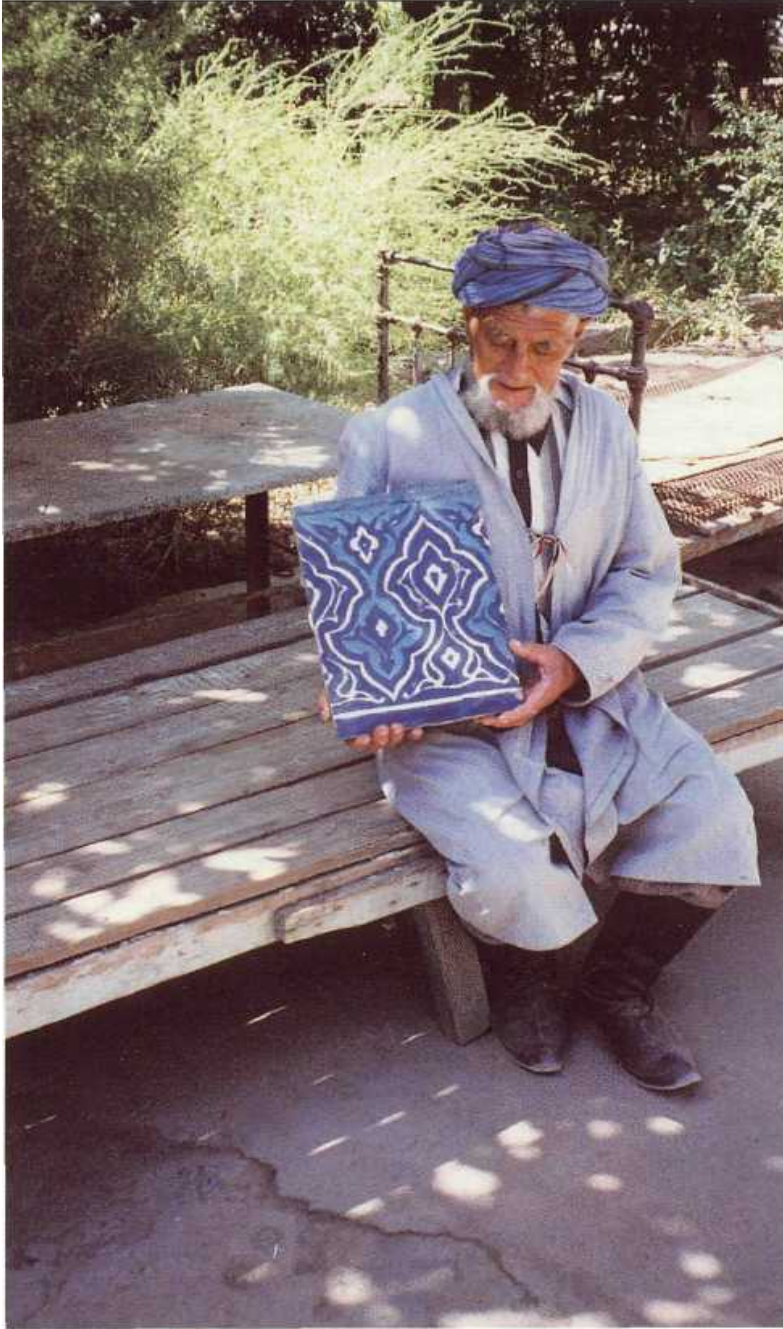
1995

Conférence internationale sur la préservation du patrimoine culturel immatériel en Asie et dans le Pacifique (Tokyo, 102000 dollars).

La conférence a été organisée de manière conjointe par le Ministère japonais des affaires étrangères, l'Agence des affaires culturelles du Japon et l'UNESCO, avec les objectifs suivants:

- Réunir un groupe d'experts sur les arts de la représentation et l'artisanat;
- Identifier les domaines du patrimoine culturel immatériel en Asie et dans le Pacifique qui demandent une assistance particulière pour leur préservation et les actions nécessaires;
- Élargir la structure de coopération internationale pour la préservation du patrimoine culturel immatériel en Asie et dans le Pacifique.

Les experts de treize pays d'Asie et du Pacifique - dont des experts japonais - ainsi que des observateurs venus des quatre pays, ont assisté à ladite conférence. Les participants ont formulé des suggestions concrètes concernant la coopération régionale, les modes d'action, une structure légale, la formation et les actions prioritaires à entreprendre; ils ont également débattu du rôle des gouvernements dans la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel et adressé des recommandations à l'UNESCO ainsi qu'aux autorités nationales les encourageant à réagir de manière constructive.



サマルカンド・ブルー陶芸家（ウズベキスタン）
Master of Samarkand blue ceramic, Marajopov Gofirjon
Gourmsaraj. Uzbekistan.
Maître-artisan en céramique bleue de Samarkand,
M. Marajopov Gofirjon Gourmsaraj. Ouzbékistan.

Photo © Museum für Lackkunst, Munster, Allemagne

1996

Réunion internationale d'experts pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel des minorités ethniques de la République démocratique populaire lao (financement conjoint du fonds-en-dépôt japonais, 39 550 dollars et du gouvernement français, 8000 dollars).

À la demande des gouvernements du Viet Nam et de la République démocratique populaire lao, l'UNESCO a organisé les réunions ci-dessus dans les pays concernés. Le but premier de ces réunions était d'aider les autorités vietnamiennes et lao à établir un plan national pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel des minorités ethniques. La population de ces groupes ethniques (on en compte cinquante-quatre au Viet Nam et quarante-sept en RDP lao) est importante. En RDP lao, par exemple, les minorités ethniques représentent presque la moitié de la population totale, contre 10% au Viet Nam.

Après des décennies de guerre, au début des années quatre-vingt-dix, le Viet Nam et la RDP lao ont repris leur place au sein de la communauté internationale. C'est pourquoi, il est apparu nécessaire de procéder à une évaluation du statut du patrimoine culturel immatériel des groupes minoritaires ethniques, qui devrait jouer un rôle significatif dans le développement des programmes culturels nationaux. On peut y parvenir en tirant profit du savoir des membres de la communauté et des praticiens ainsi que de l'expérience des experts nationaux et internationaux, et en proposant et développant des projets communs qui pourraient être mis en œuvre par des institutions scientifiques et culturelles nationales et internationales.

Cinquante-huit participants (responsables, experts, représentants d'instituts de recherche et de fondations privées, observateurs) venus de treize pays ont participé à la conférence au Viet Nam aux côtés de leurs homologues vietnamiens. Quarante participants venus de neuf pays et vingt Lao ont participé à la conférence en RDP lao. Outre des spécialistes des minorités ethniques, les participants comptaient des personnes engagées - dans leur propre pays ou dans d'autres pays ou communautés - dans la coopération internationale ou régionale pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel de groupes minoritaires ethniques.

PROLONGEMENT DES RÉUNIONS DE 1994 ET 1996

Ces deux rencontres ont contribué au développement d'un plan national pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel dans les pays concernés. En outre, elles ont donné un nouvel élan à la mobilisation des communautés nationales et internationales, les incitant à entreprendre des actions dans ce sens. Un certain nombre de projets de suivi ont été mis en œuvre ou sont en cours d'implantation dans les deux pays. Plusieurs projets ont reçu un soutien régulier du fonds-en-dépôt japonais, d'autres des gouvernements vietnamien et lao, d'autres enfin, d'autres sources de fonds internationales publiques et privées. La liste ci-après des activités générées par ces réunions, bien que non exhaustive, indique le niveau et la portée des résultats pratiques.

Viet Nam

- Un livre intitulé *Les Sedang au Vietnam* (versions anglaise, française et vietnamienne) est paru en mars 1999. Cette publication est un catalogue illustré de la collection des objets d'artisanat du peuple sedang exposée au Musée d'Ethnographie du Viet Nam. Les Sedang forment l'une des cinquante-quatre minorités ethniques qui habitent le haut plateau du centre du Viet Nam depuis des siècles. Cette publication résulte du travail effectué dans le cadre du stage de formation à la collecte de pièces d'artisanat du peuple sedang organisé par l'UNESCO en 1995, avec le soutien du fonds-en-dépôt japonais. Les pièces de la collection actuelle ont ainsi été achetées à la communauté sedang et offertes au musée. La version française de cette publication a été généreusement financée par L'Agence de la francophonie.
- Création du département de *nha nhac* (musique de cour) à l'université de Hué en 1996, à l'initiative des deux participants des réunions d'experts de Hanoi et Hué, les professeurs Yoshiniko Tokumaru et Osamu Yamaguchi (université d'Osaka) avec le soutien du Centre asiatique de la Fondation du Japon.
- Organisation de stages de recherche et documentation audiovisuelle sur les arts de la représentation des minorités ethniques du Viet Nam (Hô Chi Minh-Ville, avril 1999) par le professeur Osamu Yamaguchi (université d'Osaka) et d'autres spécialistes japonais en collaboration avec des spécialistes vietnamiens et le soutien de la Fondation du Japon.

Parallèlement, le Centre national des sciences sociales et des humanités du Viet Nam (NCSSH) et le Musée d'Ethnographie du Viet Nam ont mis en œuvre de nombreux projets :

- La reconstitution du théâtre de marionnettes traditionnel vietnamien tay;
- Une étude des métiers d'art traditionnels des Hmong et des Yao dans la région de Sapa ;
- La publication de deux livres sur les minorités ethniques (en vietnamien) ;
- Une étude musicologique dans la province de Thanh Hoa ;
- Une exposition intitulée «Célébration des enfants»;
- Une exposition intitulée «Partager la tradition des arts décoratifs des peuples thaï et austronésien du Viet Nam»;
- La publication d'un catalogue illustré sur la collection ethnographique muong au Musée d'Ethnographie du Viet Nam (traduit en français, en anglais et en vietnamien, avec le soutien de l'École française d'Extrême-Orient) ;
- La production d'un documentaire sur le peuple champa (avec l'appui de l'UNESCO);
- La publication d'une série de livres sur les traditions orales des Champa (parue en français et en vietnamien) avec le concours de l'École française d'Extrême-Orient et à l'initiative de l'un de ses membres, le professeur Po Dharma, qui participa à la réunion d'Hanoi ;
- L'organisation de la troisième conférence internationale sur les études des Yao (Hanoi, 1996), en association avec d'autres partenaires internationaux.

La République démocratique populaire lao (RDP lao)

À la suite de la réunion de l'UNESCO, et grâce aux initiatives de plusieurs participants, des institutions internationales ont renforcé leur coopération avec la RDP lao dans le domaine du patrimoine culturel immatériel, notamment en collaboration avec l'Institut lao de recherche sur la culture à Vientiane.

- Dans le cadre de « l'étude linguistique et anthropologique de l'aire culturelle Shan », le professeur Tadahiko Shintanide l'université des langues étrangères de Tokyo et son équipe ont mené des recherches linguistiques sur le terrain dans le nord de la RDP lao, dont les conclusions ont été publiées. Plusieurs linguistes lao ont aussi reçu des bourses universitaires pour poursuivre leurs recherches à Tokyo ;
- Le professeur David Bradley, du département de linguistique de l'université de LaTrobe, Melbourne, Australie, a entrepris des recherches linguistiques sur les langues tibéto-birmanes menacées de disparition dans le nord de la RDP lao;

- À l'initiative de M. Jacques Lemoine, directeur du Laboratoire d'anthropologie de la Chine du Sud et de la péninsule indochinoise, Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de France, une base de données informatisée a été mise en place à l'Institut lao de recherche sur la culture à Vientiane. Celle-ci contient des données des recherches anthropologiques effectuées sur les minorités ethniques de la RDP lao. Elle est opérationnelle depuis début 1999.
- **Viet Nam** Livre sur le patrimoine immatériel des minorités du Viet Nam (104700 dollars), 250 pages, 100 illustrations, en anglais, français et vietnamien (sous presse).
- **Laos** Livre sur le patrimoine immatériel des minorités de RDP lao (105090 dollars, 250 pages, 100 illustrations, en anglais, français et lao, sous presse).



ブルー族の森の神霊に捧げる供物（ヴェトナム）
The Bru's offering to the forest spirit. Viet Nam.
Offrandes à l'esprit de forêts des Bru. Viet Nam.

© Noriko Aikawa

1999

Conférence internationale:

Étude mondiale sur l'application de la Recommandation sur la sauvegarde concernant la préservation de la culture traditionnelle et du folklore populaire, adoptée en 1989 (Washington D.C., fonds-en-dépôt japonais: 69942 dollars, Smithsonian institution: 60000 dollars; Département d'État américain: 30000 dollars; «National Endowment»: 10000 dollars).

Depuis l'adoption par l'UNESCO de la «Recommandation concernant la préservation sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire» en 1989, et le lancement du programme de préservation et de promotion du patrimoine culturel immatériel en 1993, le paysage politique, économique, social et culturel mondial s'est métamorphosé. En outre, l'émergence des nouvelles technologies peut avoir deux impacts opposés : elle peut remettre en question la préservation du patrimoine culturel immatériel mais aussi avoir des influences positives et faciliter sa préservation, sa diffusion, sa revitalisation et sa transmission. Par ailleurs, en dépit des progrès du programme de l'UNESCO sur le patrimoine culturel immatériel, la situation de ce patrimoine dans le monde soulevait de nombreux problèmes et questions.

En réponse, l'UNESCO a organisé, de 1995 à 1999, huit séminaires régionaux d'évaluation de l'application de la recommandation susmentionnée. À partir des résultats de ces séminaires régionaux, l'UNESCO a organisé une conférence internationale en collaboration avec la Smithsonian institution dans le but de faire le point sur la protection du patrimoine culturel immatériel à la fin du vingt-et-unième siècle ainsi que sur la recommandation de 1989 de l'UNESCO. L'objectif de cette étude était d'évaluer sa pertinence dans la situation actuelle et de développer de nouvelles orientations pour les programmes de l'UNESCO dans ce nouveau contexte mondial. Le Plan d'action adopté lors de la conférence met en relief les préoccupations des trente-quatre participants - venus de vingt-sept pays différents - et des quarante observateurs. Tout en poursuivant ses efforts pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel, le programme de l'UNESCO doit répondre aux préoccupations des États membres concernant l'émergence régulière de divers facteurs importants tels que : les questions liées aux spécificités des sexes, les questions liées à la préservation de l'écosystème, les transformations socio-politiques, l'accès aux nouvelles technologies, la bioéthique, les savoirs traditionnels, les droits de l'homme, les droits linguistiques, la gestion des ressources naturelles, la diversité culturelle et la mondialisation. Les recommandations concrètes suivantes ont été faites dans le cadre du plan d'action adressé à l'UNESCO :

- Développement d'instruments internationaux légaux et adéquats pour renforcer la protection du patrimoine culturel immatériel ;
- Mise en œuvre d'actions orientées vers les praticiens avec l'active participation des communautés locales pour la sauvegarde de leur propre culture ;
- Mise en place d'un réseau international et interdisciplinaire d'experts pour assister les États membres dans le développement de programmes concrets pour la préservation, la promotion, la transmission et la revitalisation du patrimoine culturel immatériel.

LANGUES ET PATRIMOINE ORAL

1994-1999 Préservation des contes populaires chinois traditionnels, des poèmes et autres éléments du patrimoine culturel immatériel (UNESCO, Bureau de Beijing, 120345 dollars). Avec le soutien du fonds-en-dépôt, la Société d'art et de littérature populaire chinoise a réalisé un travail sur le terrain dans les cinq régions ayant conservé des traditions orales vivantes significatives. De nombreux contes populaires ont été recueillis durant plus de 200 heures d'enregistrement. Fondés sur cette recherche, un document audiovisuel a été réalisé et une brochure publiée en anglais et en chinois.

1994-1996 *Atlas des langues en péril dans le monde* (37 290 dollars), publié en anglais, français et espagnol par les Éditions UNESCO.

Les linguistes estiment qu'il existe aujourd'hui plus de 5000 langues vivantes à travers le monde. Chacune est un véhicule pour le patrimoine culturel immatériel d'un peuple. Avec la disparition d'une langue, c'est un élément irremplaçable de l'identité culturelle d'un peuple, de son savoir, de sa compréhension et de sa vision du monde qui disparaît à jamais. L'UNESCO a pris l'initiative de sensibiliser davantage les États membres au problème des langues menacées de disparition et de mobiliser l'opinion publique face au besoin urgent de préserver et de revitaliser ces langues. En association avec deux organisations non-gouvernementales, le Conseil international pour les études philosophiques et humanistes de la philosophie et des sciences sociales (CIPSH) et le Conseil international permanent de linguistes (CIPL), l'UNESCO a publié l'atlas évoqué plus haut, le premier du genre. Cette publication a connu un grand succès et a contribué à une plus forte prise de conscience dans les communautés concernées ainsi qu'au niveau national et international et dans les milieux universitaires, de la situation actuelle des langues menacées de disparition.

En réponse à la demande générale et au besoin d'intégrer les résultats des recherches linguistiques menées au cours des quatre dernières années, une mise à jour de l'atlas est en cours de préparation ; celle-ci sera publiée en 2001 avec le soutien du fonds-en-dépôt japonais.

1997 Le Festival et le colloque de l'épopée d'Asie centrale (Mongolie, 83 600 dollars).

Le nomadisme, structure sociale fondamentale du peuple mongol, est étroitement lié aux traditions orales, particulièrement aux épopées. Ces traditions, essentielles à la transmission du patrimoine oral depuis des siècles, contiennent les références historiques, géographiques, politiques, sociales et linguistiques mongoles. La plus célèbre épopée mongole, «Djangar», n'a pas été chantée qu'en Mongolie, mais aussi en Chine, dans des pays d'Asie centrale y compris dans plusieurs républiques de la Fédération de Russie. Des artistes (chanteurs, musiciens, conteurs d'épopées) et des chercheurs venus des pays voisins ont participé à ce festival et au colloque. À la suite de cet événement, les autorités mongoles ont décidé de fonder le Centre national mongol pour le patrimoine culturel immatériel, afin de poursuivre les efforts de préservation et de promotion de ce type de patrimoine en Mongolie.

1999-2001 Action de suivi : Préservation du patrimoine culturel immatériel mongol: documentation audiovisuelle du patrimoine oral en Mongolie (Mongolie, 133 000 dollars). Le Centre national mongol pour le patrimoine culturel immatériel, récemment créé, est en train de mener des projets sur le terrain pour recueillir, enregistrer et documenter le patrimoine oral mongol afin de préserver, diffuser et revitaliser ce patrimoine. Il a été soutenu avec enthousiasme par une société japonaise qui a fait des dons considérables (d'une valeur de 120000 dollars) en équipement technique. Grâce à la coopération internationale et aux efforts de l'équipe du Centre national mongol pour le patrimoine culturel immatériel, un programme de documentation audiovisuel est mis en place depuis septembre 1999. Outre les données recueillies et documentées pour une recherche plus poussée sur le patrimoine oral, la production et la diffusion de films documentaires sont planifiées pour fin 2000 en vue de faire connaître ce riche patrimoine à un large public.



Thai 村の花嫁 (ヴェトナム)
Welcoming the bride in a Thai village, Viet Nam.
Accueil de la mariée dans un village thai, Viet Nam.

Photo © Noriko Aikawa

雲南省の昔話の録音 (中国)
Recording folk tales in Yunnan province, China.
Enregistrement de contes dans la province du Yunnan, Chine.



Photo © Musée d'Ethnographie du Vietnam

SAVOIR-FAIRE TRADITIONNELS (TECHNIQUES ET ARTISTIQUES)

Certains aspects du patrimoine culturel immatériel - savoir-faire traditionnels, techniques et artistiques - se transmettent de génération en génération et ont toujours joué un rôle important dans la vie quotidienne. Certes, les savoir-faire traditionnels aident la population à s'adapter à son environnement naturel et à gérer ses ressources naturelles, mais leur rôle ne s'arrête pas là, ils sont aussi profondément enracinés dans les traditions et reflètent des modes de vie. Les systèmes de connaissance traditionnels continuent de guider les sociétés à travers le monde, comme on le voit dans des domaines tels que l'agriculture, la cueillette, la médecine traditionnelle, le maintien d'un équilibre entre société et nature, l'artisanat pour l'usage quotidien, etc. L'UNESCO a concentré ses efforts sur la préservation et la revitalisation des savoir-faire traditionnels et leur adaptation aux changements des modes de vie.

1997 Atelier régional sur les techniques de fabrication des objets en laque en Asie de l'Est (Yangon et Pagan, 76840 dollars).

Les premiers laques sont apparus en Chine il y a environ 3000 ans et se sont répandus dans presque tous les pays de l'Asie de l'Est. Leurs utilisations sont diverses: de l'objet de rituel religieux à la décoration architecturale, en passant par les meubles, les instruments de musique et les ustensiles de tous les jours. Le laque peut être appliqué sur un support en bois, en porcelaine, en bambou, en cuir, en papier, en tissu ou même en pierre ou en métal. Même si les techniques traditionnelles de fabrication des objets en laque ont été relativement bien préservées dans chaque pays, il a été important de réunir les spécialistes et les maîtres de cet art dans les pays producteurs pour qu'ils puissent comparer techniques et dessins et discuter de solutions communes en vue du futur développement de l'artisanat des laques et de ses marchés. Vingt-deux artisans et spécialistes venus de onze pays ont participé à l'atelier aux côtés d'un certain nombre d'artisans du Myanmar. Une exposition d'objets en laque réalisés par les artisans participants s'est tenue pendant l'atelier. Les participants ont également visité des ateliers de laques à Pagan et ont pu comparer leurs techniques respectives.

1997-2001 Publication d'un ouvrage sur les laques d'Asie de l'Est (UNESCO, 88 705 dollars).

Ce projet de publication complète le travail de l'atelier. Ce sera le premier d'une série de livres sur les techniques traditionnelles de laques en Asie de l'Est. Les illustrations présentent des objets laqués et des procédés de production d'objets en laque. La plupart des illustrations vont être fournies par les artisans eux-mêmes.

1997 Préservation et Promotion des techniques traditionnelles du bambou dans la vie moderne (Hô Chi Minh-Ville, 90400 dollars).

Le bambou est l'un des matériaux de construction les plus anciens et les plus précieux du monde. Il a joué un rôle prééminent dans les zones tropicale et subtropicale d'Asie, ainsi qu'en Amérique du Sud et en Afrique. Outre ses multiples utilisations dans de nombreux aspects de la vie, sa disponibilité et ses vertus écologiques, le bambou, à l'instar d'autres sources d'inspiration humaine, joue un rôle important dans les traditions orale et écrite. Ces traditions représentent une part vitale de l'identité culturelle des peuples concernés, notamment de ceux en pleine mutation sociale et économique. C'est pour encourager l'adaptation à la vie contemporaine des utilisations et des techniques traditionnelles du bambou que l'UNESCO a organisé ce séminaire à Hô Chi Minh-Ville, au Viet Nam.

Trente-et-un participants (experts, représentants d'instituts de recherche, architectes et observateurs) venus de quelque 15 pays étaient présents à ce séminaire. Ils y ont formulé des recommandations concrètes à l'intention des gouvernements des pays producteurs et utilisateurs du bambou, ainsi que des organisations internationales.

1999-2000 Suite au séminaire précité, l'UNESCO soutient le projet en cours - «Documentation sur la préservation des techniques traditionnelles et modernes du bambou » -, piloté par INBAR (Réseau international du bambou et du rotin), organisation non-gouvernementale, basée à Beijing, en Chine. L'Organisation s'est donnée pour tâche de soutenir le projet d'INBAR en développant des bases de données sur les techniques et utilisations traditionnelles et modernes du bambou et du rotin. Certaines de ces données sont maintenant accessibles par le site web INBAR (<http://www.inbar.org.cn>).

2000 Bleu de Samarkand - pour faire revivre l'ancien vernis végétal alcalin ishkor de l'époque médiévale utilisé autrefois pour les tuiles et la poterie utilitaire (Samarkand, 94000 dollars).

Une technique traditionnelle unique de production de briques émaillées utilisées dans la décoration des façades des monuments sacrés fut pratiquée en Asie centrale pendant des siècles. La production de cet émail était concentrée dans la région de Samarkand en Ouzbékistan. Les émaux d'Asie centrale ont résisté pendant des siècles aux conditions climatiques sévères de la région. Les briques produites aujourd'hui dans les ateliers de restauration sont loin d'atteindre la qualité des tuiles de cette époque, essentiellement en raison d'une connaissance insuffisante des techniques anciennes alors utilisées. Les plus importants monuments timurides d'Asie centrale sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Le renouveau et la préservation des techniques anciennes de production de cet émail serviront non seulement à la restauration des façades des monuments et des objets d'art, mais aussi aux artisans d'aujourd'hui qui pourront les utiliser afin de créer de nouveaux trésors d'art. En soutenant cet objectif, l'UNESCO, en association avec les autorités ouzbek, a organisé en juin 2000 le colloque international «Bleu de Samarkand». Un projet pilote fut présenté pendant le colloque pour lancer des travaux de recherche, des tests et des analyses de l'ancien émail des briques de l'époque médiévale, la reconstitution de la recette du «bleu de Samarkand» et le développement de stratégies pour la revitalisation et l'application durable de ce savoir-faire traditionnel.

2000 Atelier régional sur la transmission de la technique traditionnelle de fabrication de costumes du groupe ethnique miao/hmong vivant en Chine, en RDP lao, en Thaïlande et au Viet Nam (Kunming, 108000 dollars). Les Miao, ou les Hmong, sont un groupe ethnique minoritaire de plus de 10 millions d'individus vivant dans le sud de la Chine, en RDP lao, en Thaïlande et au Viet Nam. Depuis les années 1970, près de 150000 d'entre eux ont émigré en Australie, au Canada, en France et aux États-Unis. Tout au long de siècles de migrations, leur tradition orale a été un moyen capital de transmission de leur philosophie et de leur histoire, comme on le voit à travers leurs styles d'habillement et de coiffure, ainsi que dans la matière utilisée, les couleurs et le symbolisme des motifs décoratifs de leurs costumes. Aujourd'hui, la plupart des techniques traditionnelles utilisées dans la fabrication de leurs costumes sont menacées de disparition, les costumes traditionnels étant progressivement remplacés par des vêtements modernes en matériaux synthétiques. La carence en matériaux de base, le temps nécessaire à la production, une demande en diminution et l'inadéquation des costumes traditionnels à la vie moderne rendent difficile pour ces communautés la poursuite de la fabrication traditionnelle et la préservation des techniques. Malgré tout, les costumes miao/hmong conservent un attrait esthétique important et sont très appréciés des spécialistes, mais aussi du grand public. Ils inspirent même les créateurs de mode et les décorateurs contemporains.

On a demandé à l'UNESCO d'organiser cet atelier avec trois objectifs principaux:

- Créer des liens entre ces communautés et les spécialistes;
- Dresser un inventaire des techniques menacées ;
- Renforcer la coopération entre les organisations communautaires et non-gouvernementales pour promouvoir et revitaliser ce savoir-faire traditionnel.

En association avec les autorités de la province du Yunnan, en Chine, l'UNESCO a organisé en juin 2000 un atelier de formation sur les techniques traditionnelles miao/hmong de fabrication de costumes dans le but d'encourager et d'aider les communautés locales à revitaliser leurs techniques traditionnelles et à les adapter à la vie moderne tout en préservant leur identité culturelle. Au cours de cet atelier, des maîtres miao/hmong de la fabrication de costumes de différents pays furent invités à faire la démonstration de leurs techniques, ainsi qu'à échanger leurs expériences. Des spécialistes internationaux et nationaux des techniques textiles, ainsi que des organisations non-gouvernementales régionales se consacrant à la promotion de l'artisanat, furent invités à participer à cet atelier et à donner des cours d'ordre théorique et pratique aux jeunes professionnels miao/hmong.

CONCLUSION

Comme en témoigne ce document, le patrimoine culturel immatériel dans le monde renvoie à une diversité d'expressions créatives et sociales qui font partie intégrante de l'identité culturelle et de la cohésion sociale. Manifestations de la diversité culturelle, ces formes nous offrent, ainsi qu'aux générations futures, la possibilité de connaître et d'apprécier différentes traditions culturelles. Elles représentent des liens communs qui unissent de nombreux aspects de notre vie, et non des moindres, la richesse de notre pensée et nos aspirations humaines. Elles représentent aussi un patrimoine qui appartient à tous et à chacun d'entre nous. Pour ces raisons, la responsabilité de la préservation de ces expressions culturelles et populaires doit être partagée par tous.

L'UNESCO, ainsi que ses États membres sont extrêmement reconnaissants au gouvernement japonais qui, en créant ce fonds-en-dépôt en 1993, a donné un élan décisif au lancement par l'Organisation du programme sur le « patrimoine culturel immatériel » et continue à apporter un soutien généreux. Bien que, jusqu'à présent, les activités du fonds-en-dépôt japonais soient concentrées sur le patrimoine immatériel des peuples d'Asie, à l'avenir le gouvernement japonais souhaite étendre à d'autres régions sa contribution à la préservation et à la promotion de ce patrimoine.

Liste des projets financés par le fonds-en-dépôt UNESCO-Japon de 1993 à 2000

(Contribution totale du Japon : 2 372 000 dollars des États-Unis d'Amérique, incluant 13% pour les coûts de soutien au programme)

1. **Conférence internationale sur les nouvelles perspectives du programme de l'UNESCO.**
1993, UNESCO, Paris, 30000 dollars, contribution partielle.
2. **Préservation des contes populaires chinois traditionnels, des poèmes et autres éléments du patrimoine culturel immatériel.** 1994-1999, UNESCO Bureau de Beijing, 120345 dollars.
3. **Réunion internationale d'experts pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel des groupes minoritaires ethniques du Viet Nam.** 1994, Hanoi.
4. **Réunion internationale d'experts pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel de la région de Hué.**
1994, Hué, 33900 dollars: contribution partielle pour les projets 3 et 4.
5. **Stage de formation à l'inventaire d'objets d'artisanat des minorités ethniques du Viet Nam.**
1995-1999, Danang, 106019 dollars.
6. **Atlas des langues en péril dans le monde.** 1994-1996, UNESCO, Paris, 37 290 dollars.
7. **Conférence Internationale sur la préservation du patrimoine culturel immatériel en Asie et dans le Pacifique.** 1995, Tokyo, 102 000 dollars des Etats-Unis
8. **Réunion internationale d'experts pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel des groupes minoritaires ethniques de la République démocratique populaire lao.** 1996, Vientiane, 39 550 dollars.
9. **Atelier régional sur les laques d'Asie de l'Est.**
1997, Yangoon, 76840 dollars.
10. **Publication d'un livre d'art des laques de l'Asie de l'Est.** 1997-2001, UNESCO, Paris, 88 705 dollars.
11. **Publication d'un livre sur le patrimoine culturel immatériel des minorités du Viet Nam.** 1997-2001, UNESCO, Paris, 104700 dollars.
12. **Publication d'un livre sur le patrimoine culturel immatériel des groupes minoritaires en République démocratique populaire lao.** 1997-2001, UNESCO, Paris, 105090 dollars.
13. **Festival et colloque de l'épopée d'Asie Centrale.**
1997, Oulan-Bator, 83 600 dollars.
14. **Réunion internationale d'experts pour la préservation et la promotion des techniques traditionnelles du bambou dans la vie moderne.**
1997, Hô Chi Minh-Ville, 90400 dollars.
15. **Préservation du patrimoine culturel immatériel mongol.** 1999-2001, Oulan-bator, 133 000 dollars.
16. **Conférence internationale : Étude mondiale sur l'application de la recommandation concernant sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire, adoptée en 1989.** 1999, Washington D.C., 69942 dollars.
17. **Symposium international sur le bleu de Samarkand - renaissance de l'ancien du vernis végétal alcalin ishkor, de l'époque médiévale, utilisé autrefois pour les tuiles de toitures et pour la poterie utilitaire.**
2000, Samarkand, 94000 dollars.
18. **Atelier régional sur la transmission de la technique traditionnelle de fabrication de costumes du peuple miao/hmong vivant en Chine, en RDP lao, en Thaïlande et au Viet Nam.** 2000, Kunming, 108000 dollars.
19. **Artisans de l'Asie du Sud-est: symposium, atelier et exposition sur la préservation et la transmission des techniques traditionnelles du textile.**
2001, Osaka et Kyoto, 155189 dollars.
20. **Protection et promotion des contes populaires, des poèmes et autres éléments du patrimoine culturel immatériel des minorités nationales de Chine en danger de disparition.** 2000-2002, Chine, 118 650 dollars.

21. Revitalisation et préservation des langues autochtones de Mélanésie et du Pacifique. 2000-2002, pays de Mélanésie, 129385 dollars.

22. Edition révisée de l'Atlas des langues en péril dans le monde.
2001, UNESCO Paris, 38420 dollars.

23. Réhabilitation et préservation des arts de la représentation du Cambodge.
2000-2002, Phnom Penh, 94943 dollars.

24. Programme national pour la sauvegarde et le développement du patrimoine immatériel de la Lituanie.
2000-2001, Lituanie, 56688 dollars.

25. Cours de formation sur l'établissement du système "Trésors humains vivants".
2001, Manille et Tokyo, 106 672 dollars.

26. Établissement de l'inventaire national des arts traditionnels de la représentation du Bhoutan.
2001-2003, Bhoutan, 139382 dollars.